VOL. VIII. — No 9. MONTRÉAL, 1er NOVEMBRE 1896.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES

A O Ou É È I Eu U Au On In Un

CONSONNES

Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze Ol Il

Ecrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

La sténographie, c'est la ligne courte ; l'écriture ordinaire, c'est le chemin le plus long.

La sténographie, en abrégeant le travail, prolonge la vie, car elle laisse un champ vaste au repos aussi nécessaire à l'homme que le travail.

Les chambres de commerce de cette ville s'occupent de plus en plus de la grande exposition internationale qui, comme on le sait, a été renvoyée en 1898. Il est à espérer que ce gigantesque projet ne fera pas long feu et ne se terminera pas en queue de poisson. Tout le pays est intéressé à ces grandes assises du commerce et de l'industrie. Cette exposition est appelée à donner un essor considérable aux sciences et aux arts. Le STÉNOGRAPHE CANADIEN est prêt pour le grand concours qu'il va organiser à l'occasion de cette foire immense où la sténographie figurera certainement avec honneur.

Pour avoir des maîtres et des maîtresses capables, instruits, zélés, consciencieux, il faut les payer. Pour avoir des maisons d'école convenables, spacieuses suivant les besoins de la localité ; des écoles où les enfants sont bien sous tous rapports, il faut faire les déboursés voulus. Si l'on ne veut pas payer, que l'on serre les cordons de sa bourse, mais que l'on ne se plaigne pas. Ça ressemblerait trop à celui qui, après s'être renfermé dans une cave, crierait et tempêterait parce qu'il ne voit pas le soleil.

Si tous les discours qui ont été prononcés depuis un mois aux États-Unis, en rapport avec la campagne électorale, ont été sténographiés, les sténographes américains ont eu une bande besogne. Ils ont dû prendre des arrangements pour être payés, car ce serait par trop cruel d'avoir griffonné autant de signes pour les beaux yeux d'un candidat quelconque. Mais c'est grâce à l'écriture rapide si ces intéressants messieurs, qui brignent les suffrages populaires, ont vu leur prose transmise dans tout le pays.

Quand vous déciderez une bonne fois de vous livrer à l'étude de la sténographie, décidez en même temps d'agir avec méthode. Durant les premiers jours, ne vous mettez pas à déchiffrer les signes cabalestiques des heures durant, sans repos ni trêve. Vous partez trop vite ; ce beau zèle se refroidira après quelques jours, et pour avoir voulu aller plus vite que le violon, vous vous dégoûterez, vous prendrez la sténographie en grippe, vous n'aurez rien appris et vous courez quatre-vingt dix-neuf chances sur cent de ne jamais savoir un mot de l'art abréviatif ; il faut de la méthode, et il faut prendre le temps nécessaire pour chaque chose. Petit train va loin, mais gros train arrête en chemin. Il ne faut pas se laisser arrêter par les premières difficultés, qui, en sténographie, ne sont pas énormes, assurément. Ce qu'il faut à celui qui se livre à l'étude de l'écriture rapide, c'est de la patience et de la bonne volonté. Avec cela, nous lui prédisons le succès.

Voici un problème qui ne manque pas d'intérêt :

On pose un nombre quelconque, puis on additionne avec 18 chaque chiffre de ce nombre. Ensuite on demande à celui qui est près de nous d'indiquer un nombre que l'on place sous le premier inscrit. Soi même on pose un autre nombre au-dessous de ce dernier en ayant soin que les chiffres additionnés avec ceux du nombre donné par la personne donnent 9. On répète la même opération et le total de ces nombre devra être le même que celui trouvé en additionnant 18 avec les chiffres du premier nombre.

Médaille et Diplôme à l'Exposition de Montréal 1895

M. CLAMAN

Le fabricant de vêtements imperméables à l'eau bien connu et pratique.

Vêtements faits sur commande dans les derniers goûts.
Ne contiennent que Soie et Laine.

164 RUE ST-LAURENT — MONTRÉAL